

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph MARIETAN

Trop... pas assez !...

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 3, p. 513-517

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

TROP... PAS ASSEZ !...

Encore les « Jennes » !... Vite, prenons connaissance. Peut-être est-il question des exploits, des prouesses, ou des aventures de cette brave et noble race qui s'appelle « la Jeunesse ». Détrompez-vous ! Sous ce titre fallacieux, il s'agit simplement... d'apostolat. C'en est assez ! Tournons les feuillets et passons à un sujet plus important. L'apostolat est bon ; mais « pas trop n'en faut ».

Ainsi dirent certains « Jeunes » à l'occasion de mon dernier article. D'autres, loin d'incriminer mon zèle, me trouvèrent lâche. Je leur parus naviguer dans le vague et l'indécis, pour n'avoir pas pris les gens à partie. « Il veut être bien avec tout le monde, il veut ménager le chou et la chèvre, il n'ose pas dire aux « Vieux » leur affaire. Et cependant ce sont eux qui souvent paralysent l'effort des « Jeunes ».¹

Ce qu'il y a de certain tout d'abord, c'est que les « Vieux » opportunistes n'auront pas beaucoup de peine à tuer l'enthousiasme des « Jeunes », partisans du système « pas trop n'en faut ». Voilà au moins deux classes d'hommes qui feront bon ménage. Quant aux « Jeunes » qui veulent l'action, ils ont été parfois arrêtés dans leur marche ou trop faiblement secondés par les « Vieux ». C'est là un fait dont je reconnais

¹ Cf. *Courrier de Genève*, 3 novembre, article intitulé « Le bon combat. »

l'existence et c'est précisément ce que j'ai rappelé ici même, dans un article paru au mois de septembre. Loin donc de faire retomber sur les « Jeunes » toutes les responsabilités de la situation présente, j'ai fait aux « Vieux » leur bonne part. Mais pour être utile aux « Jeunes », pour servir la cause catholique, est-il nécessaire de faire des personnalités, comme le voudraient et comme l'ont demandé certains ? Ne serait-ce pas diminuer dans l'esprit de la génération nouvelle le respect et l'estime qu'elle doit avoir pour nos Chefs ? Ce mode d'action me paraît contraire au sentiment de solidarité qui doit animer les défenseurs d'une cause aussi sainte et aussi importante que celle dont tous, Jeunes et Vieux, nous voulons êtres les champions. Qu'en petits comités, dans nos réunions plus intimes, nous nous fassions des observations, de charitables critiques, c'est très bien. Les « Jeunes », tout en conservant le respect qu'ils doivent aux « Vieux », dont on aura soin de rappeler les luttes et les combats, verront dans quelles circonstances particulières, les Vétérans auraient pu et dû montrer plus d'énergie, plus de courage, plus d'initiative. Les uns et les autres auront ainsi tiré profit de la leçon. Mais n'allons point, en présence d'adversaires qui nous épient, dévoiler nous-mêmes les fautes que peuvent avoir commises nos chefs.

Au reste, il est peu d'hommes, parmi nos « Vétérans » qui n'aient compris et ne sentent le besoin d'agir. Aussi le reproche qu'ils font généralement aux « Jeunes » n'est pas de trop agir, mais bien de ne pas apporter assez d'intérêt aux grandes questions du

jour. Ce que l'on pourrait demander cependant à ceux qui se plaignent ainsi de l'insouciance de beaucoup de « Jeunes », c'est de vouloir bien organiser des cercles, créer des œuvres en rapport avec les besoins du pays en général, et de chaque localité en particulier, puis, initier les « Jeunes » au fonctionnement de ces œuvres. Une fois le mouvement initial donné, les partisans du système « pas trop n'en faut » seraient entraînés dans le tourbillon général et deviendraient ainsi des hommes capables d'exercer une bonne influence sur ceux qui les entourent.

Il ne faut pas trop d'apostolat, disent quelques-uns d'entre vous, chers jeunes gens. Comment ! vous avez peur de faire trop de bien, de montrer à Jésus-Christ trop d'amour ! Vous ne voulez pas qu'on vous parle d'apostolat. Ce mot sonne mal à vos oreilles ? Vous renonceriez donc à l'honneur d'être comptés parmi les sauveurs d'Israël ? Vous ne voudriez pas faire partie de cette phalange dont l'enthousiasme et l'ardeur attirerent en ce moment, plus que jamais, les regards de tout ce que l'univers catholique renferme de plus noble quant aux aspirations, de plus élevé quant à l'intelligence ? Vous ne voudriez pas vous rallier à cette milice que Léon XIII, ce vieillard toujours jeune par l'enthousiasme, vient de recommander aux membres du congrès tenu à Tarente, voici quelque mois. Dans une lettre au comte Paganuzzi, le Souverain Pontife disait au noble Vénitien : « Aujourd'hui, comme par le passé, je loue et bénis les membres distingués du conseil de l'Oeuvre des Congrès ; mais je leur indique une orientation nouvelle ; *ils mettront à exécution*

mes deux Encycliques sociales. Et je leur impose une collaboration : *ils feront place dans leurs rangs à ce groupe de jeunes hommes, milice énergique et vigoureuse, qui lutte pour la démocratie chrétienne.*¹

Chers jeunes gens, voilà donc l'appel et le programme du Souverain Pontife. Que les partisans du système « Pas trop n'en faut » ne s'étonnent point de ce que nous prenons franchement position contre eux. Les théories qu'ils proposent ne seront jamais capables de créer une *milice énergique et vigoureuse*. On ne devient un « vaillant », un militant, un apôtre, qu'à la condition de ressentir en soi un peu de ce courage, de cette énergie divine qui faisait dire à un saint Paul : « Je souhaite d'être anathème pour mes frères », à un saint François Xavier : « Toujours plus ! Toujours plus » de sacrifices et de souffrances ! Cette force, j'en conviens, vous ne l'obtiendrez pas, chers jeunes gens, sans le secours de la grâce. Mais ce secours ne vous sera pas refusé, si vous avez au cœur ce désir brûlant de faire du bien, de vous dépenser, de vous sacrifier, d'être pour vos frères des sauveurs. Arrière donc les partisans du « pas trop n'en faut ! » Soyons de ces militants qui « sans être sacrés de l'huile sainte, sont sacrés d'amour² ». Rallions-nous à ce groupe qui « a l'orgueil de vouloir être grand à force de servir³ ». Chers jeunes gens, entrez courageusement dans le mouvement d'action qui commence à se dessiner de toutes parts. Faites vous un honneur d'être compté parmi les

¹ Cf. *Chronique du Sud-Est*, octobre 1901, p. 269.

² *Lettres d'un militant*, par Jean Saint-Clair, p. 192.

³ *Ibidem*.

militants modernes et rappelez-vous qu'en fait d'apostolat, il n'est pas permis de dire « c'est trop », pourvu que le zèle soit dirigé par la prudence et la discrétion.

J. MARIÉTAN.